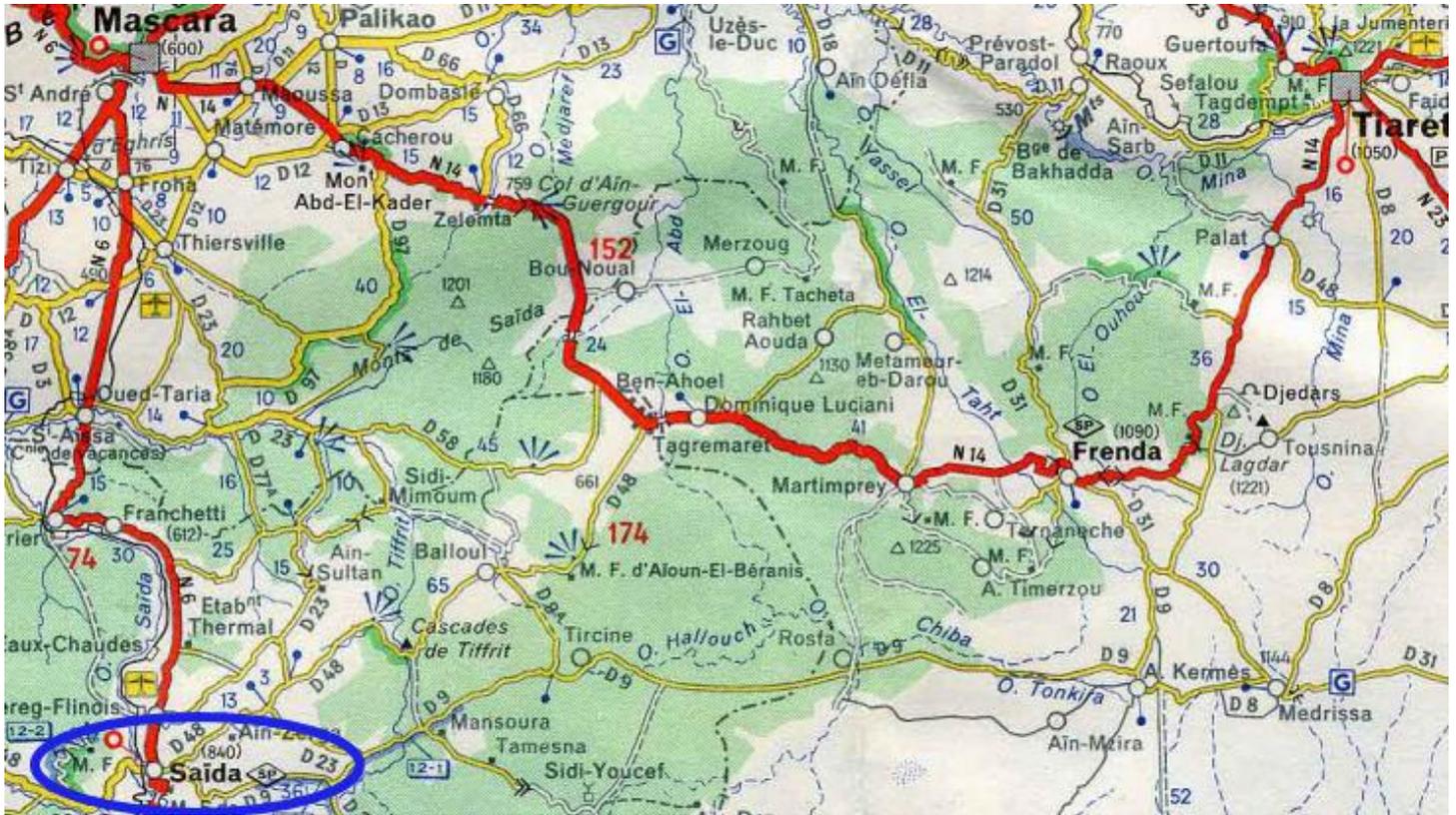


« Non au 19 mars »

FRANCHETTI

(Devenu SI AMAR à l'indépendance)

Dans le Sud-ouest algérien, au Nord de SAÏDA son chef lieu situé à 30 Km sur la RN 6, et au Sud d'OUED TARIA distant de 15 Km



Nom initial : DRA ER RAMEL

L'étude de sédimentologie des grès de FRANCHETTI des Monts de SAÏDA et des Monts de DAÏA (Algérie) d'âge oxfordien a permis de retracer l'histoire spatio-temporelle de cette formation réputée azoïque. La province d'origine de ces grès est constituée par des roches plutoniques acides, les pegmatites et les roches métamorphiques des massifs marocains situés au Sud-ouest et des massifs centraux du Sahara auraient constitué une alimentation générale. Dans la région de SAÏDA, s'ajoutent des apports locaux issus du môle de TIFFRIT encore actifs à cette époque (roches plutoniques acides et pegmatites) et de la partie axiale du massif du Djébel NADOR (région de TIARET).

Le climat modérément hydrolysant était de type tropical sec (soudano-sahélien ou méditerranéen chaud. A partir de leur province d'origine les sédiments ont été transportés par un système de chenaux divagants caractéristiques d'un appareil fluvial responsable d'un delta localisé dans la région de HASSI ZERGA des BENI METHAR, puis sédimentés en milieu marin et étalés par des courants côtiers sur une plateforme littorale à une profondeur n'excédant par une cinquantaine de mètres.



Histoire

La région déjà prisée par les Romains avec SAÏDA qui était pour eux une position militaire stratégique au seuil des hauts plateaux.

Au 3^e siècle, la région de SAÏDA fait partie du royaume berbère de Mauritanie, elle est occupée par les Romains puis par les Turcs. Edifiée sur l'oued SAÏADA, la cité de SAÏDA, dont le nom signifie « l'heureuse », « la fortunée », est la dernière ville du TELL.

D'une importance militaire considérable depuis les Romains, en raison de sa position au seuil des hauts Plateaux, l'émir ABD EL-KADER, chassé de son douar natal en 1840, y établit sa capitale. Il développe ses lignes de défense : tranchées, murailles de 1 m 80 d'épaisseur sur 4 m de haut. À l'intérieur des constructions disparates.



Le général BUGEAUD, qui vient d'occuper définitivement MASCARA, se dirige en 1841 vers le Sud et cherche à atteindre la bordure présaharienne qu'ABD-EL-KADER occupe. Devant cette menace, ce dernier détruit sa dernière capitale et s'en va vers le désert. BUGEAUD n'a plus qu'à achever la destruction de la citadelle, la démolition des magasins vides et des ateliers déjà démantelés. Faute de temps, il se contente de faire sauter quelques portions de rempart et s'en retourne, sans gloire, vers MASCARA. Mais les colonnes continuent à converger vers SAÏDA et les lignes de défense environnantes, établies par l'Emir.



Présence Française 1830 - 1962

La haute plaine de MASCARA qui avait été le centre de la résistance arabe, fut colonisée plus tard que celle de TLEMCCEN, plus tard que celle de SIDI BEL ABBES. Sans doute la banlieue de MASCARA fut pacifiée et cultivée dès 1841, et, pour assurer les communications avec PERREGAUX, DUBLINEAU fut créé en 1851 ; mais la véritable exploitation agricole ne commença qu'après 1870. En 1873 ce fut la création, parmi d'autres, du village de FRANCHETTI.

La haute plaine de MASCARA reçut donc les éléments essentiels de sa colonisation dans une période assez restreinte, de 1873 à 1878. Le chemin de fer suivit immédiatement les colons : en 1879, était inauguré la ligne de PERREGAUX à SAÏDA (120 km), en 1886, MASCARA était relié à cette ligne par un embranchement de 12 Km.

En 1877, le centre de FRANCHETTI était intégré dans une section administrative de la Commune Mixte de MASCARA, par suite de la suppression de celle de l'OUED TARIA.



La commune mixte et la mosquée



SAÏDA

La Mairie

En 1884, la **Commune Mixte dont SAÏDA** était le siège et la résidence de l'Administrateur était composée de ces localités :

AÏN SULTAN (1460 habitants) - AÏOUN EL BERANIS (1912) - CHARRIER (123) - DOUÏ THABET (1690) - **FRANCHETTI** (266) - NEZREG (1093) - OUM EL DEBAB (1454) - OUED HOUNET (646) - OUIZERT, fermes (72) - OUIZERT, douars (1408) - SOUK EL BARBATA (681) - TAFRENT (1517) - TIFFRIT (764) - TIRCINE (1366) -

En 1902 (Arrêté gouvernemental du 21 mars 1900) elle était composée : AÏN SULTAN (17024 hectares) - AÏOUN EL BERANIS (31856 ha) - CHARRIER (464 ha) - DOUÏ THABET (9436 ha) - **FRANCHETTI** (831 ha) - **MAALIF (Oued FALETTE) (23872 ha)** - NEZREG (13556 ha) - **OUAÏBA (AÏN MANAA) (41872 ha)** - OUED HOUNET (16027 ha) - OUIZERT, fermes (1544 ha) - OUIZERT, douars (13962 ha) - **OULED DAUD (TAFAROUA) (111412 ha)** - OUM EL DEBAB (12011 ha) - SOUK EL BARBATA (7674 ha) - TAFRENT (19255 ha) -- TIFFRIT (12022 ha) - TIRCINE (24538 ha) -



Louis, Henri de GUYEDON (1809/1886)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Henri_de_Gueydon

Alfred CHANZY (1823/1883)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Chanzy

La Commune Mixte (CM) est un « *type de transition* » appelé à disparaître, mais qui ne disparut jamais car maintenu sans bouleversement jusqu'en 1962. Les premières furent créées dans les seuls territoires militaires dépendant des Bureaux Arabes par le décret du 20 mai 1868. Ce sont les Gouverneurs GUYEDON (arrêté du 24 novembre 1871) et CHANZY (décret du 24 décembre 1875) qui étendirent ce système à tous les Centres où résidaient quelques européens, mais en nombre insuffisant pour créer une Commune de Plein Exercice (CPE). A sa tête on nommait un Administrateur doté d'un statut civil et d'un uniforme proche de celui du Préfet dont il dépend. Il peut avoir un ou plusieurs adjoints. Il préside des commissions dont les membres, européens ou musulmans, sont nommés par le Préfet.

Elle est très vaste, même si toutes n'ont pas la même taille. Elle contient, outre le centre où vivent les Européens de nombreux douars, mechtas, dechra ou tribus sans autres résidents européens que les fonctionnaires en début de carrière. L'administrateur peut et même doit choisir des caïds pour relayer son action sur place.

La Commune Mixte ne porte pas forcément le nom de son chef lieu. Une même localité peut être le centre, et d'une CPE et d'une CM.

De 1871 à 1873, il a été créé, en territoire de commandement, treize centres qui ont été ensuite remis à l'administration civile, ce sont : AÏN FEKAN - OUED TARIA - **FRANCHETTI** - PALIKAO - SAINT AIME - ZAROUELA - TEKBALET - AÏN FEZZA - TERNY - CASSAIGNE - BOSQUET, OUILIS et RENAULT.

FRANCHETTI, village de la Commune Mixte de SAÏDA (arrondissement de MASCARA) a été créé en 1873. Son nom est celui d'un Franc tireur tué au siège de PARIS en 1870.

*Les éclaireurs à cheval de la Seine du commandant **Léon FRANCHETTI** sont envoyés pour reconnaître les positions de l'ennemi sur RUEIL...*



*...Si MEISSONIER privilégie l'imbrication des corps anonymes symbolisant les souffrances du peuple, il n'en oublie pas pour autant les morts illustres à valeur exemplaire. Au premier plan et dans l'entourage de l'allégorie féminine, l'artiste dispose quelques portraits mortuaires. Dans le coin inférieur droit gît le colonel DAMPIERRE, identifiable à son écharpe rouge : sa mort à Bagneux en octobre 1870, alors qu'il conduisait ses hommes pour une mission de reconnaissance, suscita l'émoi populaire. A ce héros du siège, MEISSONIER adjoignit le capitaine NEVERLEE, chef d'un bataillon de francs-tireurs tué à Villiers, qu'il représenta écrasé sous un cheval blessé. Au pied de la figure de Paris, le gisant du **colonel FRANCHETTI** rappelle qu'il fut **mortellement blessé lors de la sortie de la Marne (30 novembre)***

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=39>



Le territoire de **FRANCHETTI** a été divisé en 30 lots agricoles, tous attribués ; sur les 30 familles installées dans ce centre, douze sont d'origine alsacienne-lorraine (au total 55 personnes) ; et huit familles d'autres départements français (32 personnes). On relève parmi les alsaciens-lorrains 7 agriculteurs.

Sa population est à la création, en 1873, de 193 habitants, possédant 166 têtes de bétail et 32 instruments agricoles ; il y a été construit 34 maisons et 2 baraques ou gourbis, creusé 2 puits, défriché 115 hectares, planté 2 275 arbres et cultivé 135 hectares.

FRANCHETTI devient Commune de Plein Exercice en 1956 (décret n° 56-29 du 11 janvier 1956).

Le centre de **FRANCHETTI** a été assez éprouvé par les maladies et les mauvaises récoltes ; il attend, depuis sa création la construction du canal d'ĀĪSSA - MANO qui doit lui fournir les eaux d'irrigation. Ce canal vient d'être achevé.

Ses habitants ont heureusement pu trouver quelques ressources dans le commerce de l'alfa, et dans les travaux du chemin de fer d'ARZEW à SAĪDA.



L'achèvement du canal et l'ouverture de la voie ferrée donneront à ce centre tout le développement dont il est susceptible.

Les chiffres des indemnités d'expropriation a été de 36 330 francs et celui des dépenses faites pour l'installation du centre de 107 000 francs, qui ont été employés aux travaux suivants : nivellements, plantations, école-chapelle et canal d'ĀĪSSA - MANO.

Un texte de Guy de MAUPASSANT (extrait de son livre « *Au soleil* » de 1888, tome16).



Guy

de MAUPASSANT (1850/1893)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_de_Maupassant

De passage dans la **région de SAÏDA**, l'auteur rencontre, à son grand étonnement, une vieille paysanne cheminant courbée avec un panier et un grand parapluie rouge en guise d'ombrelle.

« En lui parlant, j'apprends qu'elle est alsacienne, arrivée dans le pays avec ses 4 fils après la guerre de 1870 ; elle me demande alors :

-vous venez de là-bas ?

Ce là-bas me serra le cœur.

-Oui !

Et elle se mit à pleurer, puis elle me raconta son histoire bien simple. On leur avait promis des terres. Ils étaient venus en Algérie, la mère (Veuve) et ses enfants. Maintenant 3 de ses fils étaient morts sous ce climat meurtrier. Il lui en restait un, malade aussi. Leurs champs ne leur rapportaient rien, bien que grands, car ils n'avaient pas d'eau.

Ces quelques lignes résument pleinement la situation de centaines de familles de colons en Algérie (alsaciens-lorrains, espagnols, italiens, etc). Des colons que l'administration assiste (pas tous) certes, mais à qui elle distribue, trop souvent, des terres incultes ».

Et Guy de MAUPASSANT de conclure :

« Je n'ai jamais rien vu de plus navrant, que cette bonne femme d'Alsace, jetée sur ce sol de feu, où il ne pousse pas même un chou. Comme elle devait penser à son pays perdu, au pays vert de sa jeunesse, la pauvre vieille ».



La ligne d'ARZEW à MECHERIA, par SAÏDA (Cie Franco-Algérienne). Elle dessert : SAINT-LEU, LA MACTA, DEBROUSSEVILLE, PERREGAUX, OUED-EL-HAMMAM, BOU-HANIFA, TIZI, FROHA, THIERSVILLE, TRARIA, CHARRIER, FRANCHETTI, NAZEREG, SAÏDA : à partir de cette dernière ville, dont la gare est à 807 mètres au-dessus du niveau de la mer, le chemin monte, par des courbes formant boucle, à AIN-EL-HADJAR (1 023 mètres d'altitude), atteint TAFAROUA, point culminant de la montagne (1 170 mètres), puis s'engage sur les Hauts-Plateaux et dessert KHRAFALLAH, MULEY-ABD-EL-KADER, EL-BEÏDA, MODZBAH-SFID, TIN-BRAHIM, ASSI-EL-MADANI, EL-KREIDER, BOU-GUETOUB, REZAÏNA, BIR-SENIA, EL-BIOD, KREBAZZA ET MECHERIA.

Les points de stationnement sont gardés par des détachements (infanterie ou cavalerie), qui ont pour mission de protéger les trains contre les attaques d'arabes dissidents. Distance entre ARZEW et SAÏDA, 171 kilomètres ; entre SAÏDA et MECHERIA, 181 km. Longueur totale de la ligne, 352 km.

Quatre autres lignes de chemins de fer ont été classées dans le réseau d'intérêt général, pour être construites dans un temps plus ou moins prochain. Ces quatre lignes, d'une certaine importance, sont celles : 1° de TLEMCEN à la frontière du Maroc; 2° de TLEMCEN à SEBDOU; 3° de MOSTAGANEM à TIARET; 4° de TIZI à MASCARA, avec prolongement sur PALIKAO.

En 1882, les voies de communication par terre comptaient 7,382 kilomètres, savoir :

3 Routes nationales	1,029	kilomètres.
1 Route départementale	58	--
Chemins vicinaux de grande communication	1,616	--
Chemins d'intérêt commun	510	--
Chemins vicinaux ordinaires	3,787	--



La gare

La gare, dotée d'un télégraphe, et son chemin de fer sur l'axe ARZEW - DUVEYRIER. Monsieur MOUTON a été chef de gare en 1952.

Relevé sur un blog : <http://saida.pagesperso-orange.fr/accueil.htm>

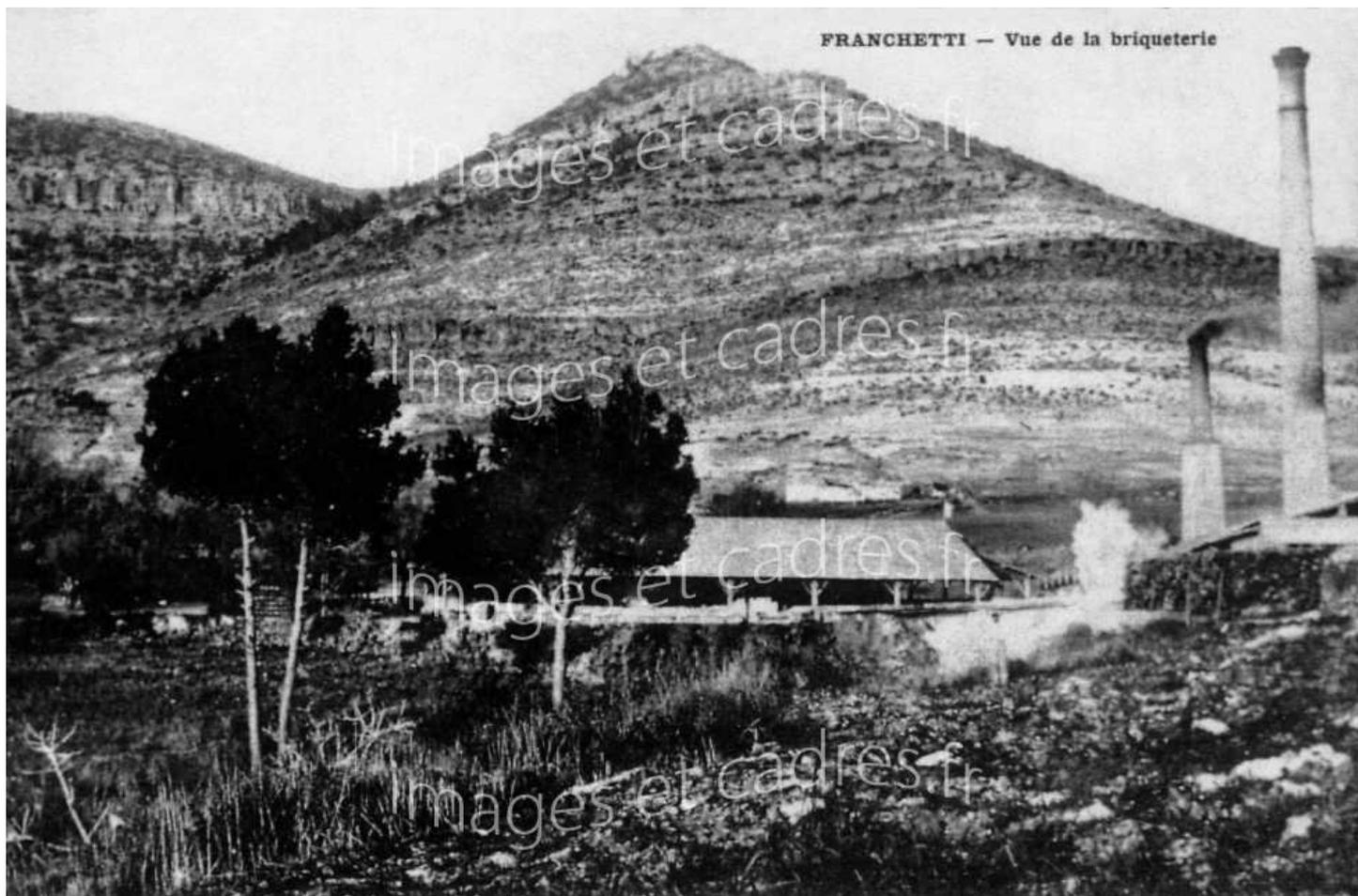
Je commencerai par ces casseurs de pierre qui ont tant souffert le long de nos routes et de nos voies ferrées, ces tailleurs de vignes et d'oliviers souvent saisonniers comme FERRER et ANICETO. M. VALLIER, était le maréchal-ferrant; sédentaire, il était content d'avoir des admirateurs et c'était un plaisir de le voir travailler sous le grand soufflet, que son aide BOUDALI actionnait continuellement face à son enclume, tenant dans sa main gauche une grande pince avec au bout un fer à cheval chauffé blanc et dans l'autre un lourd marteau. Il frappait un coup sur le fer, un coup sur l'enclume; ça donnait un ding-dong, ding-dong agréable à l'oreille et ce n'est qu'à l'appel de la cloche de l'école toute proche que nous le quittions. C'était encore plus dur lorsqu'il devait cercler une roue de charrette ou de carriole. Tous les propriétaires de chevaux, mules, comme les ASCENSIO, BARBERA, BERINGUER, BLANCA, BOYER, EGEA, GANAY, GILES, HENARD, RICO, ROBERT, THOMAS, ont eu un jour besoin des services de M. VALLIER, ainsi que celui de M. BLANCHANDIN, notre bourrelier; un artiste dans la confection de harnais, surtout le collier, fait à la mesure de la bête qui devait le porter... C'était chaque fois une oeuvre d'art.

Mon autre grand bonhomme, c'était un vrai bâtisseur; il était "son" architecte, le constructeur; il avait pour nom M. MORA. Aidé de son manoeuvre marocain, il savait tout faire, des fondations à la toiture, infatigable, malgré, dans les derniers temps, son âge avancé. Quelle est la maison qui n'a pas eu d'amélioration grâce à son savoir? C'était un modèle en tout; poli, gentil, humour, famille, humain... Des mains calleuses, je passe à nos fonctionnaires, les gendarmes à cheval aux petits soins pour leurs montures; ils n'avaient pas de juments que je sache, par contre ils ont su nous prendre pas mal de « *pouliches* »: gendarme CHAUZY avec Marie ZIVACO, TORRES avec Rosalie DELOLMO, CASAS avec Cacinette TORRES, RICOUX avec Pierrette COSTA... Un seul civil, j'allais écrire « *étalon* », RICO Henri prit pour femme la fille du chef de gendarmerie HERNANDEZ; l'honneur était sauf.....



Ce village à vocation agricole, céréales, vignes (90 hectares), légumes et fruits était aussi spécialisé dans le commerce du bois et du charbon.

Sa carrière de grès fin dont il porte le nom « *grès de FRANCHETTI* » ainsi qu'une tuilerie et briqueterie complètent les activités qui faisaient son essor.



Des ruines romaines jonchées son territoire et à 12 Km, au Sud-est de FRANCHETTI, il y avait la source sulfureuse d'ÂÏN-EL-HAMMAM. Cette commune, avait en 1903 (édition FONTANA) une communauté ibérique de 238 personnes plus importantes que les Français, 135.



Gendarmerie de FRANCHETTI

Démographie

Année 1936 : 1 988 habitants dont 346 européens,

Année 1954 : 2 746 habitants dont 313 européens,

Année 1960 : 2 495 habitants dont 172 européens.

Le département de SAÏDA fut un département français d'Algérie entre 1958 et 1962 (9 R).

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que la ville de **SAÏDA**, devint en 1957, une sous-préfecture du département de TIARET, et ce jusqu'au 17 mars 1958.



Le département de SAÏDA fut donc créé à cette date, et englobait des territoires aussi bien issus des départements de TIARET, d'ORAN et de SAOURA. Il avait une superficie de superficie de 60 114 km² pour une population de 193 365 habitants, et possédait cinq arrondissements :

- AÏN-SEFRA, constitué par le territoire de la commune mixte éponyme.
- GERYVILLE, constitué par le territoire de la commune mixte de GERYVILLE.
- MECHERIA, constitué par le territoire de la commune mixte du même nom.
- SAÏDA, distrait du département de Tiaret.
- LE TELAGH, distrait du département d'Oran. Cet arrondissement est réintégré dans le département d'Oran l'année suivante.

L'Arrondissement de SAÏDA comprenait 10 localités : AÏN EL HADJAR - BALLOUL - BERTHELOT - CHARRIER - FLINOIS - **FRANCHETTI** - KRALFALLAH - LE KREIDER - SAÏDA - WAGRAM



FLINOIS-NAZEREG - La Place de l'Eglise



LE KREIDER- Une Ferme (1908)

MONUMENT AUX MORTS

Aucun relevé n'a pu être trouvé concernant la Commune Mixte de SAÏDA ou du village de FRANCHETTI, relatif à la Guerre 1914/1918.

Tableau d'honneur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55869486/f35.image>

Événements de la guerre d'Algérie à FRANCHETTI : 1958/59 :

Source : <http://www.algerie-francaise.org/cimetiere/l6.shtml>

.Trois membre de la famille EPPLIN fermiers, sont égorgés et sauvagement mutilés par une bande de fellaghas du FLN.

.Découverte d'un charnier dans une matmora non loin d'un douar. Plusieurs cadavres sont retirés. L'identification s'avèrera impossible vu leur état de décomposition avancée. Ils ont eu tous la gorge tranchée et avaient les poignées et les pieds attachés avec du fil de fer.

.Un jeune homme de 13 ans, fils de la famille GIL, travaillant à défricher une petite parcelle de terre à une vingtaine de mètres de la maison à la sortie du village, est sauvagement égorgé. L'auteur n'est autre qu'un jeune arabe de 15 ans frère de lait de la victime. Il avait été élevé comme un fils depuis qu'il avait été abandonné et recueilli par cette famille. Voulant rejoindre les bandes d'assassins qui sévissaient dans les parages il devait pour ce faire égorger un " roumi " pour y être accepté. Il n'avait pas trouvé mieux que d'égorger son demi-frère. La race des lâches se manifestait déjà en lui. Il fut tué quelque temps plus tard au cours d'un accrochage avec l'Armée Française que les bons Français de salon se plaisent à dénigrer aujourd'hui. Le drame dans cette affaire c'est que la maman de la victime est arrivée avant les gendarmes. Elle tenait son enfant dans ses bras essayant de recoller la tête qui pendait.



FRANCHETTI : Ancien volcan

EPILOGUE SIDI AMAR

Année 2008 = 10 906 habitants

Et si vous souhaitez en savoir plus, cliquez SVP, sur un de ces liens qui ont permis d'élaborer cette synthèse :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/04_originenomsvillages_pn41.htm

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://www.mekerra.fr/images/alsaciens/alsaciens-lorrains-emigration.pdf>

<http://biblio.univ-alger.dz/jsui/bitstream/1635/12353/1/Output.pdf>

<http://www.algerie-francaise.org/cimetiere/l6.shtml>

http://aj.garcia.free.fr/geo_algerie/Oran21.htm

http://saida.pagesperso-orange.fr/photos01/serie06/s_117.htm

http://nice.algerianiste.free.fr/pages/cimetieres/oran_cim/cimetiere_CR%20MISSION.htm

<http://oran2.free.fr/VILLES%20D%20ALGERIE/F/slides/FRANCHETTI%2003.html>

<http://www.modia.org/infos/israel/nomsefarad.php>

http://diassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

Jean-Claude ROSSO

